

Sagittaire 1991

Le Silence, la Révélation de l'Acte Juste, Comment l'obtenir ? Dépasser le problème de la dualité. Dialogue entre Monique et Gilbert Le Capon.

Monique : Nous allons essayer de méditer sur des points essentiels :

- celui du pouvoir juste du silence,
- celui du pouvoir juste de la parole.

Cela me fait penser au mantram du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde car nous entrons au moment de cette pleine lune du Sagittaire dans la semaine du cycle de 7 ans du NGSM - le disciple mondial en action-, qui sert par la pensée, la parole et l'acte juste. Alors on peut faire le lien entre cette faculté et le pouvoir du disciple.

Développons ce thème, essayons de voir comment en groupe et individuellement nous pouvons être des serviteurs, par :

- la pensée,
- la parole,
- l'acte juste

qui viennent de l'aptitude au vrai silence ?

C'est le grand silence qui permet l'union des deux, c'est à dire l'union de l'homme incarné, qu'il soit un individu ou un groupe, avec la conscience de l'âme dans l'Ashram, dans l'Esprit, à l'intérieur, dans le monde de la Lumière. Quand les deux sont fondus en un, dans le silence et par le silence, alors l'action juste peut commencer.

Le disciple Sagittaire, le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et chacun dans ce groupe travaille et œuvre à atteindre le but.

Je rassemble là quelques idées, est-ce que cela t'inspire quelque chose ?

Gilbert : Je pense à la faculté que chacun de nous possède de choisir un but. Il n'est plus question ici de voir un but mais de le choisir, de le projeter.

Comment un disciple peut-il être certain de choisir le bon but ?

Ceci se passe quand il est encore dans l'obscurité, qu'il cherche à en sortir.

Ce sera donc un but de disciple, un but j'allais dire désiré, confectionné, ce ne sera pas le but présenté par les plus grands, par la Hiérarchie.

Ce sera le but fabriqué, voulu, désiré, par un disciple.

Je fais donc allusion au fait qu'il y a toujours pour un être humain, disciple ou non, deux visions, deux buts :

- celui qu'il veut,
- Et, celui qui se présente.

Si le disciple sait faire silence, il ne choisit pas un but pour lui-même.

Et, dans le silence que peut faire le disciple, il perçoit le but présenté par la Hiérarchie, par les instances supérieures.

Toute la question est reportée sur le silence.

Comment un être humain, disciple ou non, peut-il tendre à ce silence, vivre dans le silence, afin de voir ; Comment peut-on se taire pour entendre ?

C'est la question qui se pose.

C'est facile de dire je fais silence et je vois, j'entends, mais est-ce que je fais vraiment silence ?

Toute la question va être là, comment faire silence ?

Qu'est-ce que le silence ?

On peut se perdre dans un silence.

Alors on disparaît, et on ne peut même pas dire : " je suis dans le silence ".

Le silence a pris ma place et j'ai disparu, c'est un évanouissement.

Il faut donc, déjà au début, avoir cette habileté, cette finesse spirituelle - qui consiste à se taire tout en " Etant Conscient de soi-même en tant qu'Etre ".

C'est donc une distance, un détachement, qu'il faut prendre vis à vis des bruitages et du monde.

Ce n'est pas une disparition.

Nous mettons donc de côté la disparition de l'entité qui est tellement silencieuse qu'elle disparaît, et qu'il n'y a plus personne.

La classe, la science, c'est de rester soi-même.

Celui qui est dans le silence afin de percevoir les bruitages qui sont extérieurs à l'Etre, reste ainsi silencieux, c'est très délicat, ce n'est pas facile du tout, pourquoi ?

Parce que l'Etre, l'homme, est identifié à ces bruitages, il est identifié à ses corps et à leurs modifications incessantes, et il ne le sait pas.

La première découverte c'est de se distinguer des bruitages, c'est de se distinguer des perceptions.

Alors, on peut naître consciemment en soi-même, en tant qu'être silencieux.

Non pas que les bruitages et que la vie extérieure aient disparus, mais la distance est suffisante pour que l'entité sache qu'elle est 'elle' et que les bruits sont 'eux'.

Certains diront peut-être :

- cette distinction est assez arbitraire,
- vous vous coupez en deux,
- vous dites le soi et le non-soi, or ceci est une coupure en deux.

Certainement pas !

Ceux qui ont fait l'expérience de la distinction qui existe entre le soi et le non-soi savent très bien que ce n'est pas une coupure en deux, mais au contraire une acuité du regard spirituel dans l'Unité de l'Etre qui distingue ces deux pôles :

- le soi et le non-soi,
- le soi silencieux et le non-soi bruyant.

La distinction se fait au sein de la sphère d'une Conscience Une, d'une Personne Une.

Il y a donc une Extension de l'Etre qui fait qu'il s'aperçoit qu'il est entier, " une unité d'existence consciente " de deux pôles :

- un " pôle de silence ",
- et un " pôle de bruitage ".

Sans qu'il y ait confusion entre " ces trois termes. "

A ce moment là, les trois termes sont un et l'Etre sait qu'il a touché une phase du niveau de la réalisation qu'il peut avoir à cette occasion.

Dans la pratique, si nous prenons un homme du monde complètement identifié à ses sensations, à ses pensées, à ses mouvements, on se demande - et, on peut se demander en réfléchissant tous ensemble-, mais comment va-t-il faire pour arriver quand même à ce regard détaché, à cette apparente rupture en lui-même, qui en fait n'en est pas une, puisqu'il va rester l'unité ?

Tout se passe au sein de son unité, du commencement à la fin, ce n'est qu'une question d'acuité de son regard ; Il ne se démantèle pas sous ce regard mais il se voit tel qu'il est en réalité et il distingue ces deux pôles que sont :

- le pôle du silence, de l'Etre Infini qu'il est,
- le pôle du bruitage, de l'Etre discursif évoluant qu'il est aussi,
- et ces deux phases, ces deux pôles, sont inclus dans la Conscience Une qu'il a de lui-même , la conscience globale, totale, intégrale, d'un homme réalisé à son niveau d'homme.

Comment va-t-il faire dans la pratique ?

L'identification dont nous venons de faire état amène friction, c'est à dire souffrance.

C'est donc la souffrance qui va l'alerter.

Je souffre, il faut que j'en sorte. Sans souffrance l'homme ne peut pas faire l'effort particulier qu'il doit découvrir pour se dissocier de cette souffrance, tout en restant ce qu'il est.

Il ne va pas tourner le dos à la souffrance qui vient de l'alerter.

Il va la situer à sa juste place : un mouvement, par identification de son Esprit avec son corps.

Ça c'est assez délicat, dès l'instant qu'un être s'aperçoit que sa souffrance est une friction dans l'un de ses corps, il réalise qu'il n'est pas cela mais qu'il est l'Eternel Esprit qui lui ne bronche pas.

Voilà la découverte.

C'est donc par la souffrance que l'on va pouvoir se découvrir soi-même tel que l'on est en réalité :

“ un Eternel Soi “.

La difficulté, c'est que les frictions éprouvées par l'homme dans ses véhicules, auxquels il s'identifie :

- à un certain moment seront douloureuses,
- mais à d'autres moments seront plaisantes,

La voilà la difficulté, à cause des frictions plaisantes il se refuse de quitter le monde général des frictions. Quand il éprouve une friction plaisante, il persiste dans son identification et il s'ignore en tant que Soi Véritable.

C'est à l'occasion d'une alerte, lors d'une friction déplaisante, qu'il va faire un effort.

Vous voyez la difficulté, à cause des frictions plaisantes l'homme va reculer le moment de se dissocier du monde général des frictions qui comporte cette dualité :

- frictions plaisantes,
- frictions déplaisantes.

C'est pourquoi les frictions déplaisantes sont souvent le déclencheur de la Réalisation et de l'Eveil de l'homme, c'est ainsi que ça se passe. Alors, il découvre son " Lieu de Silence Eternel " et il domine la friction plaisante un jour, déplaisante un autre.

Ce mot " il domine " montre la Maîtrise qu'il a, l'emprise qu'il a sur le monde des frictions.

Et, il va changer le monde des frictions.

C'est ce changement à partir du Soi Unifié, qui va unifier le monde des frictions.

Il va, comme on dit, dépasser, régler, le problème de la dualité.

Donc, merci à la souffrance, à condition d'en sortir.

Monique : Il vaut mieux, oui.

Il est certain que le monde terrestre de la vie qu'on traite dans les trois mondes est un monde de douleurs et que l'être humain cherche à faire tout ce qu'il faut pour en sortir, c'est le monde du bruit.

Tout ce qui est douleur, qui est dissonance : " c'est le bruit “.

C'est vrai que pour arriver à trouver le Soi, pour arriver à mettre le non-soi à sa juste place - donc, sans renier la personnalité -, mais en l'incluant, en la transformant, en la rédemptant, l'aspirant fait appel à des tas de méthodes. Il y a des méthodes par-ci, par-là, partout il y a des marchands de méthodes.

Et, avant de devenir disciple, aspirant, il faut qu'il choisisse sa méthode, parce que c'est vrai il faut choisir une méthode, il faut choisir une discipline, choisir un moyen d'entraînement.

On peut distinguer fondamentalement deux méthodes pour atteindre au Silence, qui va révéler-le Soi, qui va transformer et inclure le non-soi, de sorte que le non-soi existe mais qu'il devient silencieux.

Il y a une méthode que j'appelle positive, qui est une méthode de Joie, une méthode de plénitude.

Et puis, il y a l'autre méthode que j'appellerai la méthode négative, parce qu'elle est une méthode de coercition, une méthode de brutalité, une méthode où l'on va essayer de forcer le silence, de l'imposer. C'est à dire que l'on va essayer de faire " le vide " parce que l'on pense que dans le vide il y a du

silence. Je dis que cette méthode est absolument erronée parce que le vide n'existe pas, il n'y a qu'une plénitude de vie, de présence vivante.

Certaines présences sont silencieuses et rédemptrices et porteuses de vie abondante.
D'autres sont des présences dissonantes et qui font du bruit.

Alors, pour faire le silence certains aspirants vont utiliser une méthode de coercition, pour à tout prix faire taire les petits seigneurs lunaires, dont on dit qu'ils font du bruit. Comme dans leur mental il y a des tas de pensées qui font du bruit, ils vont essayer de se donner des coups de marteau sur le crane pour que ça se taise dans leur tête. Alors, ils vont utiliser des mantrams qu'ils ne comprennent pas, des mots, des sons, qu'ils vont répéter à longueur de journée - ce qui produira un effet similaire à celui de se donner des coups de marteau sur la tête -, au bout d'un moment ils seront tellement abrutis qu'ils n'auront plus de pensées. Ils croiront alors avoir atteint le silence !

Ils seront seulement dans une espèce d'hébètement, une sorte de silence momentané qui ne sera pas le Vrai Silence, parce que tout d'un coup ce qu'ils auront forcé à rentrer dans un coin, tous ces bruits, toutes ces pensées qu'ils auront poussées avec violence dans un placard, vont faire éclater la porte du placard et ce sera pire qu'avant. Ils vont entendre toutes sortes de bruits encore plus forts, parce qu'ils auront fait violence sur les éthers, sur la nature éthérique qui protège leur cerveau et au contraire cela va engendrer des éclatements, des déchirures.

Tout d'un coup ceux qui se seront fait ainsi violence, avec des mantrams ou avec des méthodes de coercition, vont être encore plus réceptifs à des bruits étranges, ils vont dire :

- j'entends des voix et je ne peux pas les maîtriser,
- qu'est-ce qui m'arrive ? Je deviens fou, aidez-moi.

Ce n'est donc pas la bonne méthode, cette méthode là fait coercition, que ce soit dans le mental ou dans l'astral, en refusant les désirs, en les refoulant.

Tout refolement va engendrer tôt ou tard un éclatement des barrières et un flot destructeur et ravageur qui va mettre l'aspirant hors d'état de participer à quoi que ce soit, peut être pendant une incarnation, et peut être pendant plusieurs incarnations.

Tout ce qui est coercition, tout ce qui est volonté de détruire, de faire le vide qui n'existe pas est faux, c'est purement égocentrique parce que l'aspirant ne cherche qu'à faire des choses sur lui-même.

Alors, je dis fermement : c'est une mauvaise méthode.

Je vais prendre un petit moment pour parler de la bonne méthode, introduite par tous les grands instructeurs au cours des âges. La meilleure manière d'atteindre le silence, que ce soit dans mon mental ou dans mon affectif, c'est de me mettre à l'écoute d'autre chose que de mes propres bruits.

Je deviens positivement à l'écoute, c'est à dire que je cultive volontairement, que je choisis un centre d'intérêt suffisamment fort, suffisamment attractif, pour que je l'écoute.

Je m'intéresse à autre chose qu'à ce qui se passe dans ma petite maison où il y a encore tant de bruit.

Si j'écoute à l'extérieur de moi-même autre chose, je vais m'apercevoir qu'au cours du temps toutes les petites choses qui en moi faisaient du bruit - dans mon mental, dans mes désirs-, vont arriver progressivement par se taire, parce que tout ce petit monde, avec moi le meneur de jeu, se met à l'écoute du Cœur des autres, du besoin des autres.

C'est pourquoi, le serviteur dans le monde est le serviteur individuel qui est celui qui peut toucher le vrai silence, parce qu'il écoute le besoin des autres, le besoin de l'humanité entière, le besoin de tous les règnes de la nature, le besoin de la Planète. Nous avons dans le monde une foule de serviteurs qui sont pleinement à l'écoute du Cœur, de ce qui est à l'extérieur, à l'écoute de ceux qui souffrent, pour essayer d'aider, pour essayer de faire un acte juste. Ceux là n'ont aucun mal à avoir le silence dans leur propre maison, ils écoutent tellement le besoin qu'ils deviennent disciples, et quand ils veulent méditer ils s'installent dans le silence pour essayer de réfléchir d'une manière juste à la question : comment répondre au besoin ? Ils n'ont pas besoin de faire aucun exercice de coercition pour atteindre le silence, ils sont dans le silence, ils sont à l'écoute.

Dans ce silence et dans cette écoute, la vision et le plan que la Hiérarchie présente (c'est à dire les frères aînés , ceux qui pensent déjà juste , ceux qui dans le monde sont des Hiérarques inspirés par le Christ) résonne juste et se révèle aux yeux de celui qui veut servir .

Alors, il voit le but , il voit le travail à faire et il participe , et nous avons un serviteur du monde , et ce serviteur du monde va grandir , il aura de plus en plus de force , de plus en plus de pouvoir pour réaliser des actes justes .

Et, il n'aura fait aucune coercition, aucune gymnastique spéciale pour lui-même, pour sa petite personne , parce que ces techniques sont fausses , elles ne font que gonfler l'égoïsme et un jour il éclate .

Moralité , c'est bien le service , la volonté de servir , la volonté d'écouter battre le cœur des autres qui apporte je pourrai dire : " tous les pouvoirs justes " .

Gilbert : Il semblerait que la seule technique possible soit celle de la décentralisation .

Je cesse de m'enfermer dans ma conscience personnelle , dans mon égo personnel , parce que je décide délibérément de le laisser tranquille et de regarder dehors , en dehors de lui , la misère des autres par exemple .

A ce moment là , je sors de moi-même par l'aide que je peux apporter aux autres.

C'est une technique qui va me rendre silencieux , en tant que personne , parce que je m'occupe à l'extérieur d'autre chose que de moi-même .

C'est le premier pas , en m'occupant des autres et en devenant silencieux , je suis conscient du silence de la personne , de l'être que je suis.

Alors, et alors seulement , je perçois les objectifs présentés par les plans supérieurs , par la Hiérarchie , par Dieu et ses agents .

On ne peut pas faire autrement , dans un premier temps , que de sortir de soi-même par l'intérêt que l'on porte aux autres en matière de service, pour atteindre cette phase de silence attentif qui va pouvoir accueillir les Présentations des Supérieurs.

Pour clarifier , en un premier temps , la personnalité choisit un but qui n'est pas en elle-même , par elle-même , mais qui est à l'extérieur et pour les autres .

Cette action possible , positive, j'allais dire facile , accessible à tout un chacun va rendre la personne tranquille, relativement silencieuse vis-à-vis d'elle même .

Elle va voir le but présenté et l'atteindre, puis elle en verra un autre , et par la même technique encore un autre , et ainsi de suite la croissance , l'évolution de l'Être, va se réaliser .

A partir de ce premier déclic je ne m'occupe plus de moi-même comme si j'étais le centre du monde mais tout en continuant d'exister je m'occupe des autres .

Le silence s'instaure en moi et je vois les buts successifs et je les atteins .

Il n'y a pas d'autres méthodes .

Donc, tu as raison de parler de cette technique répétitive des mantrams , de la tendance à atteindre un vide qui n'en est pas un mais qui est un artifice , qui est l'illusion du silence .Ce vide là c'est l'illusion d'un silence mais ce n'est pas le vrai silence parce que dans le vrai silence on voit les buts présentés par la Hiérarchie et on peut les atteindre .

Tandis que dans le silence illusoire , le vide, qu'est-ce qu'on voit ?

Ni ceci , ni cela , on ne voit rien !

C'est un peu la tendance vers cet évanouissement , cette disparition de l'être dont tu parlais au début.

Monique : Oui, c'est vrai , c'est l'anéantissement .

Alors, ce qui est intéressant de noter aussi c'est que le disciple voit un but , c'est vrai , mais ce qu'il perçoit il va le percevoir automatiquement sur ce que son écran et la nature et la qualité de son écran de vision peuvent lui faire parvenir . Il peut donc avoir un poste de télévision tout petit , ou un grand écran , et plusieurs chaînes.

Au début , c'est sûr que s'il est sage - et s'il atteint un certain silence il devient sage - , il va accepter de ne percevoir qu'une petite partie du plan , parce que la vision sage qui vient des plans supérieurs lui présente d'abord un but . Ce but là que je perçois , moi , n'est pas forcément le but que perçois mon frère , bien que nous allions ensemble vers un seul et unique but .

Alors, on va reconnaître sa propre tâche immédiate et ce qui est important et que chaque disciple comprend vraiment , s'il est vraiment un disciple , c'est qu'il va remplir d'abord la tâche qui est là devant lui , qu'il voit pleinement .

Beaucoup croient qu'ils sont disciples , mais ils refusent de voir la tâche qui est là devant eux et ils veulent aller faire des tâches qui ne les concernent pas .

Ils veulent voir grand, tout de suite , alors qu'ils ne tiennent pas debout sur leur propres petites jambes. S'ils veulent tenir debout , d'une manière solide , il faut commencer à atteindre le but que l'âme leur révèle , juste là devant .

Le but c'est très simple , le premier but pour chaque disciple débutant est clair , il est visible, tangible, il est là , il est devant , c'est le quotidien , la vie quotidienne .

En se levant le matin , on nous pose le but devant le nez .

Le premier but qu'il faut atteindre , qu'est-ce que c'est ?

Avant de devenir un grand disciple mondial , qui veut tout faire , partout , dans tous les azimuts , c'est d'assumer " le devoir quotidien " .

Alors, pour beaucoup d'aspirants , c'est insipide ça .

Ce n'est pas glorieux de s'occuper des enfants , de s'occuper de la famille , de nettoyer les personnes âgées , ou de faire le jardin , le ménage , ou je ne sais quoi , ce n'est pas un service ça !

Moi je veux faire des discours sur les places publiques , parce que moi je sais parler .

Après , on s'aperçoit qu'il y a des gens qui se cassent la figure et qui vont reculer.

Ils auraient dû tout simplement accepter le but que l'âme propose par devoir .

Parce que l'âme donne toujours le travail , c'est le travail de l'incarnation , le devoir de l'incarnation , le devoir du jour, et c'est " le premier but à atteindre."

Remplir le premier but qui est devant moi, c'est assumer mes responsabilités immédiates.

Si je vais travailler dans un bureau où je suis salarié, mon premier but c'est de remplir mon devoir , mon travail , même s'il est insipide , parce que l'âme a voulu que je passe par là , je l'ai choisi en entrant en incarnation .Et , si j'ai bien rempli ce devoir , si j'ai bien fait ce travail - même si j'ai des idées supérieures en tête - , si j'ai accepté cette petite chose humble et simple , alors justement parce que je l'ai remplie , que je l'ai fait au mieux , que j'ai été juste , que j'ai été honnête , alors là une autre porte s'ouvre , un autre but se révèle et je vais devenir magnifique , je vais devenir radiant , je vais devenir joyeux , parce que j'ai fait mon devoir .

Si à ce moment là , l'âme pénètre davantage ma vie quotidienne et qu'elle ouvre un autre champ de service , des âmes sont attirées vers moi pour entendre ce que je pourrais leur dire, pour mieux vivre leur propre quotidien , pour mieux remplir leur devoir , pour mieux atteindre leur but, et petit à petit c'est un groupe entier et bientôt l'humanité entière qui va m'entendre. Le disciple est alors un chef d'état inspiré qui va engendrer de grands changements dans le monde.

Mais, avant d'en venir à être un disciple mondial qui engendre de grands changements dans le monde je commence par remplir ma tâche quotidienne qui est mon premier but.

Pour cela, on s'aperçoit que l'on n'a vraiment pas besoin de faire toute une gymnastique bizarre pour en arriver là ,c'est simple comme la vérité , c'est toujours quelque chose de simple.

Tout ce qui est compliqué est à bannir , ce n'est pas la sagesse !

Tous les grands Instructeurs l'ont dit, mais qui veut entendre les Vrais Instructeurs ?

Il ne nous appartient pas de répondre à cette question.

Comme disait le Christ : " Celui qui a des oreilles entend " .

Gilbert : En quelque sorte les buts à partir des plus proches nous sont présentés dans le quotidien , dans la vie réelle de chaque instant . Ils nous sont présentés et nous devons les capter par ce silence de la personne qui est en train d'écouter , de voir le but , et du coup de l'atteindre.

Les obstacles à cette tranquillité , à cette simplicité, détournent du but .

Ces obstacles , on l'a dit , sont le bruitage intérieur.

Il est très subtil le bruitage intérieur , il peut prendre la forme d'un but que l'on croit qui nous est présenté , ça c'est le comble ! Justement , vouloir en faire plus que ce que l'on ne peut faire, c'est se fabriquer un but en s'illusionnant et en croyant qu'il nous est présenté , d'autant plus qu'il prend la forme d'un service mondial .

Ainsi donc, voilà un petit aspirant disciple qui veut s'engager dans un service mondial et qui est tout content de lui , alors que ce n'est qu'un but inventé sous le couvert du service mais qui n'est pas réaliste , parce que le disciple est vraiment petit , il n'a pas l'envergure du serviteur mondial .

Il est content de lui parce qu'il croit qu'il voit un but , mais il ne se rend pas compte qu'il le fabrique de toute pièce , et là c'est " le piège du malin " parce que ce but prend la forme aimable d'un service grandiose. Alors, le malheureux , non seulement ne réalise même pas ce qu'il devrait faire - qui est tout proche de lui, qui serait le véritable but -, mais il ne fait rien du tout .

Encore une fois , on est tombé sur un de ces êtres qui ne vit pas .

Comment cela se remarque-t-il chez eux ?

Comment cela se manifeste-t-il ?

Eh bien ! Au fond de leur cœur, ils ressentent qu'ils sont de plus en plus malheureux .

Tandis que celui qui fait vraiment ce qu'il doit faire , c'est parce que ça se présente , parce que c'est là. C'est un service aussi , mais il se présente , et il est tout petit celui là , même au début , et vis à vis d'un service tout petit qu'il a rempli , qu'il accomplit , qu'est-ce qu'il met dans son cœur ?

Une joie que rien ne peut calmer .

C'est ainsi que de but en but , vraiment présenté dans le quotidien , notre joie devient de plus en plus grande , et ceci s'appelle la vie ... " la Vie plus Abondante " , toujours plus abondante , comme une source jaillissante qui n'a pas de fin et qui est toujours plus abondante .

Ça c'est le critère pour ceux qui veulent continuer et qui sont sincères avec eux-mêmes .

C'est pourquoi dans les méditations - dans certaines méditations d'introspection où l'on fait le point vis à vis de soi-même -, on doit s'observer tel que l'on est en réalité , se juger, se cataloguer, cesser de tricher, de mentir, être simple .

Il faut être simple avec soi-même .

Le pire de tout , bien sûr, c'est de vouloir se bâtir tel que l'on n'est pas , alors qu'il faudrait se regarder tel que l'on est bâti .C'est à partir de cette lucidité et de cette sincérité vis à vis de soi-même , de cette simplicité , que l'on constate l'état des lieux et que l'on fait avec.

On est comme un chef de chantier à qui un nouveau chantier est donné à chaque vie

Quelle est la première chose que fait le chef de chantier ?

Il fait l'inventaire de l'état des lieux , et il sait qu'avec ça il va agir , il va faire fonctionner le chantier.

Voilà ce que nous devons tous faire , ne pas rêver d'un chantier fini qui n'est pas le nôtre , que l'on ne peut même pas atteindre .

Soyons réalistes , soyons simples, et servons nous de la joie incessante comme phare , comme pilote.